

Matthieu 2/1-12

Les mages se mettent en route, guidés par une étoile. Les mages ce sont des savants, des astronomes, les scientifiques de cette époque là. Plus tard, on en a fait des rois.

Ils partent vers l'inconnu. Un voyage pas du tout aussi sécurisé qu'aujourd'hui. Un voyage à risque. On peut penser qu'ils ont dû s'entourer de tous les serviteurs nécessaires pour monter les tentes, pour faire à manger, pour éviter les pillards.

J'ai eu envie d'imaginer un petit serviteur, qui aurait été enthousiasmé par le but du voyage, aller adorer un roi ! On peut imaginer aussi un serviteur expérimenté qui sert ses maîtres depuis longtemps et pour qui ce serait un aboutissement de participer à leur recherche, car ce sont des scientifiques reconnus.

Tous ces gens se mettent en route, guidés par une étoile, quelle folie !

Mais la folie la plus grande, c'est la surprise qu'ils ont dû avoir en arrivant. Le roi Hérode les a bien reçus, mais ils ont continué, ils n'avaient pas encore atteint leur but. L'étoile s'arrête au dessus de la maison (oui, dans Matthieu, Jésus naît dans une maison !). Pas de palace, pas de château, rien qui évoque la royauté.

A la place une maison, un homme et une femme avec leur bébé. Rien de plus banal. J'imagine la réaction de l'entourage des mages : tout ça pour ça ! Tout ça pour un nouveau né qui ne fait que manger, pleurer et dormir !

Peut-être que les serviteurs se sentent humiliés de devoir s'abaisser à adorer un enfant. L'enfant n'avait pas vraiment d'existence dans l'antiquité. De plus, beaucoup mourraient à la naissance ou en bas âge.

Et pourtant, les mages déposent leurs cadeaux auprès de l'enfant, pas déçus du tout. Je peux imaginer que l'entourage ne comprend rien.

Qu'est-ce que leurs maîtres viennent faire avec une religion qui n'était pas la leur ? Adorer le roi des juifs ! Mais cet enfant, est-il vraiment le roi des juifs ? N'est-ce pas une fausse information ? Il ne faut quand même pas croire n'importe quoi !

On ne peut pas comprendre que le chemin de nos vies passe par l'amour suscité et apporté par un enfant. Par la tendresse d'un Dieu qui vient habiter la terre. C'est trop simple.

Comme aujourd'hui. C'est trop simple.

Les humains en ont fait quelque chose de compliqué, qui passe par la religion.

Dans le mouvement de l'histoire des chrétiens, le développement des connaissances a fait bouger la compréhension de Dieu.

D'une religion monothéiste révélée par le peuple Hébreux, qui a donné la religion juive, on passe à la religion chrétienne organisée par l'apôtre Paul. Elle n'échappera pas aux divisions. Mille ans après, deux branches se séparent, une orientale, et une occidentale, les orthodoxes et les catholiques, puis la réforme protestante au 16^{ème} siècle.

Une autre religion, la religion musulmane a permis aussi de redécouvrir un Dieu unique dans une partie du monde où le polythéisme était très fort. La marche de l'histoire va vers la croyance en un dieu unique.

Aujourd'hui, la plupart des gens rejettent en bloc toutes les religions, surtout en France. Ils ne voient que l'incohérence des guerres, de la violence, des perversions en tout genre, sans voir les actions d'amour qui ont construit notre civilisation de tout temps. Les premiers hôpitaux viennent des croyants par exemple.

Ils voient aussi la violence humaine reflétée dans les textes bibliques sans arriver à faire la part des choses. Ils voient des textes symboliques - ou de l'ordre du mythe comme le récit de la création - et ne peuvent pas le concilier avec nos connaissances du développement de la terre et de l'univers.

Aujourd'hui, on ne veut plus de dogmes, de limites, d'exclusions dictées par les religions humaines. On n'en veut plus, mais beaucoup continuent à chercher. Et nous pouvons aussi comprendre la marche des mages de façon symbolique.

Beaucoup de personnes sentent l'universel de Dieu sans vouloir l'enfermer dans un nom, dans un concept, dans une confession de foi. Beaucoup sentent au fond d'eux-mêmes combien quelque chose les attend mais sans savoir quoi. Comme les mages, certains se mettent en route vers quelque chose, sont en quête de sens. Et toute la connaissance du monde ne peut pas éteindre cette soif.

Beaucoup se tournent vers des philosophies orientales, qui encouragent à vivre le moment présent, qui parle d'un amour universel, d'harmonie, de paix. Elles parlent de développement personnel, et d'un Dieu qui est à l'intérieur de nous.

Je pense que ces philosophies sont bonnes à prendre en compte car elles nous forcent à aller plus loin dans notre compréhension de ce qu'est l'amour quand on est chrétien. Je pense qu'il est bon de se laisser interroger, interpeller pour réfléchir à ce que nous croyons en regardant ce qui est universel.

Pour nous, l'universel de Dieu, c'est l'universel de l'amour donné par un enfant. L'universel d'un homme, Jésus, qui continue à aimer, durant toute sa vie. Un amour exigeant qui demande qu'on en découvre toutes les facettes, et les mots différents. Et enfin l'universel de la mort, qui sera transformée en vie nouvelle.

Le but de la marche guidé par l'étoile, c'est de devenir présent à cet enfant, à cet adulte devenu Jésus.

Combien le refusent, car c'est trop simple ? Combien le rejettent car ils ne se sentent pas valorisés par un homme qui fait trop « bisounours » ? Combien le rejettent car ils ont l'impression que cet homme, Jésus, va brider leur liberté et les empêcher d'être responsables de leur vie ?

Quoi qu'en pensent ceux qui ne sont pas intéressés par cet amour - qui est la chose la plus importante dans le monde de Dieu qu'on appelle le royaume - cet amour est appelé à être vécu dans le monde humain. C'est bien pour cela que Jésus vient vivre dans notre vie humaine.

Cet amour qu'on appelle respect, amitié, attention à l'autre, tendresse, affection, bienveillance, c'est ce dont nous avons le plus besoin, c'est ce qui nous permet de vivre, d'avoir confiance en nous, de ne pas désespérer de notre solitude essentielle, et de trouver le sens de notre vie.

Comment concevoir cet amour universel, qui englobe en même temps le monde et l'univers, et chacun d'entre nous, jusqu'aux plus petits et aux plus oubliés de notre planète ?

L'enfant auprès de qui nous nous agenouillons interroge notre capacité à aimer.
Est-ce trop simple ?

Pourtant, le plus simple n'est pas le plus facile. Si l'on veut privilégier cette relation d'amour, cela peut se manifester par exemple dans le renoncement à l'avancement d'un projet car on veut privilégier des personnes qui ne peuvent pas aller vite, ou bien travailler à la réconciliation avec ceux qu'on a envie d'oublier, penser que le chemin du pardon est possible.

Le plus simple n'est pas le plus facile. Le plus facile c'est de rester uniquement avec des personnes que j'aime, avec des idées qui me rassurent. Par exemple les réseaux sociaux vont entretenir ce qui me plaît, ce que je veux entendre. Cela entretient l'illusion d'une harmonie.

Mais nous ne sommes pas programmés pour être en fusion parfaite les uns avec les autres, nous sommes faits pour être autre, différents. Nous sommes fait de liberté. Alors, l'amour de Jésus va être blessé. C'est inévitable. Jésus aussi est autre, différent. Cette blessure se verra à la croix.

Mais l'enfant permet la rencontre avec l'autre. Il va nous apprendre à aimer. Les mages ne sont pas arrivés devant un roi distant, indifférent à leur vie. Ils ont découvert un enfant qui se fait tout petit pour être à la portée de tout être humain et le rencontrer. Ils ont honoré de leur présence celui qui venait sauver l'amour dans le monde pour toutes les générations.

Dieu se fait notre interlocuteur qui parle au travers de l'existence de Jésus. C'est ce que Jésus vient révéler. Et c'est ce qui caractérise notre foi chrétienne. Et la foi a besoin d'une institution qui lui donne un espace, qui la fasse connaître.

La notion d'avoir Dieu en nous, nous est familière car c'est ce que nous disons du Saint Esprit, présence de Dieu en nous. Mais l'Esprit est comme le vent qui passe. Ce Dieu en nous nous ne pouvons pas le posséder, nous ne pouvons pas le contrôler, le maîtriser. Ce n'est pas un Dieu en moi qui me referme sur moi-même, c'est un Dieu qui me fait sortir de mon confort, comme les mages sont sortis de leur confort.

Si Dieu est en nous, il l'est sous forme d'un dialogue intérieur, qui ne nous emmène pas toujours là où nous voudrions être.

Ce dialogue est en nous, avec Celui qui devient notre étoile, et nous guide. L'étoile peut rester longtemps au même endroit, pour ne pas nous brusquer. Cette étoile nous pouvons aussi l'écouter au fond de nos cœurs, nous sentirons si la direction vers laquelle, elle nous entraîne est bonne ou pas.

En cette période de vœux, je vous souhaite de vous mettre en route vers cet enfant qui nous demande d'aimer, vers l'adulte Jésus qui nous respecte infiniment dans ce que nous sommes et nous donne le sens de notre vie.

Je vous souhaite de vivre pleinement les moments présents, car Dieu vient les habiter.

Je vous souhaite d'élargir votre horizon pour voir plus loin que ce qui fait notre quotidien, de rester attentif, et à l'écoute de tout ce qui arrive sur notre chemin.

Nous ne sommes pas seuls.

Amen